

AVANT-PROPOS

Avec ce deuxième tome, qui rassemble les entrées de *KA* à *dindin*, l'entreprise du *Tāntrikābhīdhānakośa* s'affirme dans la continuité d'une tâche qui sera menée jusqu'à son terme. Compte tenu tant de l'expérience des deux premiers volumes que du nombre d'entrées encore prévues, on peut penser que ce Dictionnaire des termes techniques de la littérature hindoue tantrique comprendra en tout cinq volumes, dont les trois derniers paraîtront à trois ou quatre années d'intervalle.

Comme nous l'avons laissé entendre, ce volume-ci comprend une section de *Corrigenda et Addenda* ; et il en sera de même pour les volumes suivants. Cette section regroupe les corrections et ajouts que les rédacteurs du *Tāntrikābhīdhānakośa* ont jugé utile d'apporter au tome 1 ou qui nous ont été suggérés par des lecteurs. Nous voudrions redire à cette occasion que nous accueillerons avec reconnaissance toutes les suggestions ou critiques qui peuvent nous permettre d'améliorer la qualité scientifique de notre Dictionnaire et d'en accroître l'utilité. A cet égard, il convient de mentionner particulièrement le compte rendu détaillé et attentif du volume 1 qu'a fait JÜRGEN HANNEDER dans la *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* : nous avons repris dans les *Corrigenda et Addenda* et tenu compte dans la rédaction de ce volume de ses très utiles observations et suggestions. Pour faciliter une telle coopération et pour rendre le mieux possible un échange d'informations scientifiques sur l'hindouisme tantrique, nous avons créé sur le site de l'Académie Autrichienne des Sciences une « homepage » du *Tāntrikābhīdhānakośa* sous le sigle <http://www.oeaw.ac.at/ias/tantra/index.htm>.

Depuis la parution du premier volume, des changements sont intervenus dans notre équipe rédactionnelle, changements qui n'ont pas été sans effets aussi bien sur les conditions mêmes de notre travail que sur la rédaction des entrées. Le plus triste de ces événements est qu'HÉLÈNE BRUNNER, après avoir remis en 2001

Avant-propos

une première rédaction d'articles en *KA*, de *kañcuka* à *karmasāmya*, a dû interrompre sa collaboration à la suite d'un grave problème de santé qui l'empêche désormais de travailler. Ces articles ont été conservés avec parfois quelques mises au point. Nous nous efforçons aussi de rester en contact avec elle en la consultant, dans la mesure où cela est possible, sur certains points particuliers. Mais même si elle a cessé de contribuer à la rédaction du *Tāntrikābhidhānakośa*, Mme BRUNNER continue d'être associée à notre entreprise, qu'elle avait largement contribué à fonder en 1993 puis qu'elle n'avait cessé d'animer et d'enrichir grâce à son exceptionnelle connaissance des rites tantriques śivaïtes.

A notre grand regret, T. GOUDRIAAN, après avoir rédigé les entrées qu'il avait prévu d'écrire pour ce deuxième tome, a décidé de mettre fin à son activité d'indianiste et s'est donc retiré de l'équipe de travail du Dictionnaire dont il avait fait partie depuis sa fondation. R. TORELLA, de l'Université de Rome et A. SANDERSON, de l'Université d'Oxford, ont, en revanche, continué de nous apporter leur aide et l'appui de leurs conseils. Ils restent ainsi associés à notre entreprise. A eux s'est ajouté pour ce volume (et peut-être pour les suivants) H. ISAACSON, de l'université de Pennsylvanie. Font désormais partie de notre équipe rédactionnelle J. TÖRZSÖK, maître de conférence à l'université Charles de Gaulle – Lille 3, dont le domaine de recherche porte essentiellement sur les tantras śivaïtes, ainsi que D. GOODALL, qui dirige le Centre de Pondichéry de l'École Française d'Extrême-Orient (EFEO) et qui est spécialiste des textes śivaïtes du Siddhānta. Ils ont l'un et l'autre très largement contribué à la rédaction de ce deuxième volume, comme le montre la présence fréquente de leurs initiales dans les articles. Grâce à leur collaboration et grâce à l'activité d'A. PADOUX, l'exploration des matériaux śivaïtes reste assurée malgré le regrettable retrait de Mme BRUNNER. Du côté viṣṇouite, la saisie électronique d'un nombre important de textes du Pāñcarātra a permis d'accroître de façon décisive l'exploration de ce domaine, ainsi qu'il apparaît si l'on compare les entrées viṣṇouites de ce tome avec celles du précédent. Il faut, sur ce point, rendre hommage à l'efficacité et à la qualité du travail de rédaction de M. RASTELLI qui s'est trouvée en outre chargée d'un travail administratif et de coordination qui a été tout à fait essentiel pour la coordination administrative de ce volume pour les corrections et

la mise au point duquel elle a été aidée par J. STUHLIK. Nous voudrions également remercier SOMADEVA VASUDEVA, HARUNAGA ISAACSON, S.A.S. SARMA, DIWAKAR ACHARYA, MEY YANG, R. SATHYANARAYANAN, KEI KATAOKA, NIBEDITA ROUT et LYNE BANSAT-BOUDON qui ont mis à la disposition de D. GOODALL et de J. TÖRZSÖK la saisie électronique de textes śivaïtes.

Les changements intervenus dans notre équipe rédactionnelle n'ont évidemment pas été sans effets sur la rédaction des articles, cela même si la conception de base du *Tāntrikābhidhānakośa* reste en principe la même : celle d'un travail scientifique et de recherche, qui n'entend toutefois pas être un ouvrage de référence exhaustif ni de critique textuelle approfondie. On a pu parfois modifier le choix d'abord établi des termes étudiés, et l'étendue des articles s'est un peu accrue. Il en est de même pour les références et citations textuelles, qui, plus nombreuses, diffèrent de celles du tome 1 notamment en ce que nous nous référons beaucoup plus qu'avant à des textes non publiés. Or nous avons indiqué dans l'Introduction du premier volume que nous ne renverrions qu'à des œuvres déjà publiées. Mais il est apparu, en particulier dans le domaine śivaïte et plus spécialement dans celui du Siddhānta, que des textes devenus maintenant accessibles en manuscrits contiennent des informations ou des éléments d'interprétation des doctrines et des pratiques auxquels on n'avait pas accès précédemment et qui ne peuvent pas être négligés. Ces sources nouvelles ont été surtout utilisées par D. GOODALL et J. TÖRZSÖK. L'entrée dans l'équipe rédactionnelle de nouveaux collaborateurs formés à Oxford a eu, d'autre part, pour effet d'accroître la part des entrées rédigées en anglais. Enfin, la difficulté qu'il y a souvent à passer de l'univers du discours sanskrit à celui de l'allemand, de l'anglais ou du français nous a amenés à renoncer plus fréquemment qu'auparavant à traduire les termes sanskrits.

Ainsi, avec ce deuxième tome, l'entreprise du *Tāntrikābhidhānakośa* prend un aspect un peu différent. Comme toute croissance l'exige, il s'affirme en restant fidèle à sa conception initiale tout en l'adaptant aux besoins concrets qui apparaissent avec le mouvement et les circonstances de la vie.

